

Après son discours, Mgr l'archevêque bénit l'assistance. Puis, le chant du *Libera* résonna plein d'âme et plein d'ardeur sous les voûtes de Notre-Dame !

Ah ! qu'il était beau ce moment de foi, où l'Eglise de la terre communiait avec l'Eglise de ceux qui sont partis ! Quelle croyance que celle qu'autorise le culte des morts et combien on est tenté de plaindre ceux qui en sont privés !

Dans un dernier appel, qui ne fut pas le moins émouvant, l'archevêque annonça que le lendemain, lundi, il se rendrait à Caughnawaga, et célébrerait lui-même le service funèbre pour les malheureux ouvriers tombés, là-bas, à Québec, en plein travail, dans le fleuve et dans la mort.

« Leurs veuves et leurs orphelins, ajouta Sa Grandeur, à ces infortunés frères, il nous faut, chrétiens, les secourir. Dimanche prochain, dans toutes les églises du diocèse, on quètera pour eux. Mes amis, pauvres et riches, riches surtout, j'attends de vous que vous soyez généreux ».

Enfin, la cérémonie se termina par la bénédiction du Saint-Sacrement donnée par Mgr l'archevêque assisté de M. le chanoine Roy et de M. le chanoine Décarie.

Le *Libera* chanté pour les victimes du pont de Québec a mêlé à la fête religieuse du travail, cette année, une note de sympathie émue qu'on n'oubliera jamais.

* * *

A SAINT-PATRICE

Comme l'église Notre-Dame, celle de Saint-Patrice était remplie d'une foule pieuse et recueillie. Des centaines d'ouvriers étaient réunis autour de leurs pasteurs, dans un même esprit de foi, dans une même espérance.

Mouseigneur l'auxiliaire présidait la cérémonie, à laquelle